

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

21 DÉCEMBRE 2006

Projet de loi-programme (I)

Projet de loi-programme (II)

Proposition de loi relative à la liaison des salaires et prestations sociales à l'évolution des prix à la consommation

Proposition de loi modifiant, en vue de lutter contre le phénomène des faux indépendants travaillant à domicile, la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail

Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 afin d'accorder une réduction d'impôt lors de l'acquisition d'un véhicule équipé d'un moteur diesel à faible émission de particules polluantes

Proposition de loi modifiant la loi du 3 mai 2003 instituant le conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, le Comité fédéral de coordination et les Cellules d'arrondissement, en vue de lutter contre la fraude aux allocations

Proposition de loi relative à la lutte contre le travail clandestin et instaurant une solidarité financière entre les donneurs d'ordres et les entrepreneurs ou sous-traitants

Proposition de loi harmonisant les montants de l'allocation de naissance accordés aux travailleurs salariés et aux travailleurs indépendants, quel que soit le rang de l'enfant

Proposition de loi visant à créer un Fonds pour l'indemnisation des victimes de l'amiante

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR
MME LIJNEN

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

21 DECEMBER 2006

Ontwerp van programmawet (I)

Ontwerp van programmawet (II)

Wetsvoorstel betreffende de koppeling van de lonen en de sociale uitkeringen aan de evolutie van de consumptieprijsen

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, ter bestrijding van het verschijnsel van de thuiswerkende schijnzelfstandigen

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde een belastingvermindering toe te kennen bij de verwerving van een voertuig met dieselmotor met een lage uitstoot van verontreinigende deeltjes

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 3 mei 2003 houdende de oprichting van de Federale Raad voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, het Federale Coördinatiecomité en de Arrondissementscellen, met het oog op de bestrijding van de uitkeringsfraude

Wetsvoorstel tot bestrijding van het zwartwerk en tot invoering van een financiële hoofdelijkheid tussen de opdrachtgevers en de ondernemers of onderaannemers

Wetsvoorstel tot gelijkschakeling van het bedrag van het kraamgeld ten voordele van werknemers en zelfstandigen ongeacht de rang van het kind

Wetsvoorstel tot oprichting van een Schandeloosstellingsfonds voor asbestslachtoffers

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW LIJNEN

I. Introduction

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure facultativement bicamérale (article 78 de la Constitution) et qui a été déposé par le gouvernement à la Chambre des représentants le 27 novembre 2006 (doc. Chambre, n^{os} 51-2773/1 et 2), a été adopté par cette dernière le 20 décembre 2006 et transmis au Sénat le même jour.

Le Sénat l'a évoqué le 20 décembre 2006.

La commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a été saisie des articles 262 à 269 qu'elle a examinés lors de ses réunions des 12 et 21 décembre 2006, en présence du vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur.

II. Exposé introductif de M. Patrick Dewael, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur

Dans la présente loi-programme, 5 dispositions sont proposées qui ont toutes un lien direct avec le budget et son exécution.

Dans le chapitre « Sécurité et Prévention », il s'agit d'abord — dans l'article 262 du projet de loi-programme — de la modification proposée de l'article 69, alinéa premier, de la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales.

Cette adaptation est nécessaire afin de porter les délais d'exécution des contrats de sécurité d'un an à quatre ans. Elle exécute une décision prise lors d'un conclave budgétaire précédent (2006), à propos de laquelle le Conseil d'État avait fait observer, dans son

I. Inleiding

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp (artikel 78 van de Grondwet) werd op 27 november 2006 door de regering in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend (Stukken Kamer, nrs. 51-2773/1 en 2) en door de Kamer op 20 december 2006 aangenomen en dezelfde dag overgezonden aan de Senaat.

De Senaat heeft het ontwerp geëvoceerd op 20 december 2006.

De artikelen 262 tot 269 werden verwezen naar de Commissie voor de Binnenlandse Zaken en Administratieve Aangelegenheden, die ze heeft besproken tijdens haar vergaderingen van 12 en 21 december 2006 in aanwezigheid van de Vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken.

II. Inleidende uiteenzetting door de vice-eerste minister en minister van binnenlandse zaken, de heer Patrick Dewael

In de voorliggende programmawet worden vijf bepalingen voorgesteld die elk rechtstreeks verband houden met de begroting en de uitvoering ervan.

Ten eerste wijzigt ontwerpartikel 262 van het hoofdstuk « Veiligheid en Preventie » artikel 69, eerste lid, van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen.

Deze aanpassing is noodzakelijk om de uitvoeringstermijnen van de veiligheidscontracten van één op vier jaar te brengen. Dit geeft uitvoering aan een beslissing van een vroeger begrotingsconclaaf (2006) waarvoor de Raad van State in zijn advies rond de noodzakelijke

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Ludwig Vandenhove.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Fauzaya Talhaoui, Ludwig Vandenhove.
VLD	Jeannine Leduc, Nele Lijnen, Stefaan Noreilde.
PS	Sfia Bouarfa, Jean-Marie Happart, Philippe Moureaux.
MR	Berni Collas, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V	Wouter Beke, Marc Van Peel.
Vlaams Belang	Yves Buysse, Nele Jansegers.
CDH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Christel Geerts, Flor Koninckx, Fatma Pehlivan, Myriam Vanlerberghe.
Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
Jean-Marie Cheffert, Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, François Roelants du Vivier.
Mia De Schamphelaere, Elke Tindemans, Hugo Vandenberghe.
Anke Van dermeersch, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-1986 - 2006/2007 :

N^o 1 : Projet de loi évoqué par le Sénat.

N^o 2 : Amendements.

N^{os} 3 à 6 : Rapports.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-1986 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Wetsontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nrs. 2 : Amendementen.

Nrs. 3 tot 6 : Verslagen.

avis sur les mesures d'exécution requises, qu'il fallait d'abord procéder à une modification de la loi.

En second lieu, il y a la modification de l'article 66 de la loi-programme du 2 janvier 2001, proposée dans l'article 263 du projet de loi-programme. Cette disposition donne exécution à la décision du conclave budgétaire (2007) pour limiter la transmission de ces moyens et — afin d'éviter la création de trop grandes réserves — pour financer une partie des dépenses (20 millions d'euros) depuis les réserves existantes.

Le chapitre II modifiant la loi du 8 juin 1998 relative aux radiocommunications des services de secours et de sécurité contient un article (article 265) qui prévoit de mettre les frais liés aux appareils Astrid nécessaires pour de nouvelles constructions à la charge du maître de l'ouvrage. On évite ainsi que le contribuable ne doive y aller de sa poche pour financer les appareils Astrid nécessaires dans des constructions réalisées par des tiers.

L'article 264 du projet de loi-programme vise à modifier l'article 18 de la loi du 8 juin 1998 relative aux radiocommunications des services de secours et de sécurité. À la suite de cette modification, le collègue des commissaires, qui est chargé, au sein de la société anonyme de droit public Astrid, d'assurer le contrôle de la situation financière, des comptes annuels et de la régularité, au regard de la loi et du statut organique, des opérations à constater dans les comptes annuels, ne comptera plus que deux membres. L'un sera nommé par la Cour des comptes parmi ses membres et l'autre, qui doit être membre de l'Institut des réviseurs d'entreprises, par l'assemblée générale des actionnaires.

Le ministre précise que cette rationalisation trouve son origine dans la réduction de 3,2 millions d'euros de la dotation de gestion de la société anonyme de droit public Astrid, d'une part, et dans une demande formulée par son assemblée générale, d'autre part.

Dans le chapitre portant sur la police fédérale, les articles 267 et 268 réalisent une modification de la loi-programme du 22 décembre 2003. Cette modification de loi est nécessaire pour adapter — à partir du 1^{er} janvier 2007 — le «Fonds de solidarité fédéral pour la police locale» à la nouvelle structure budgétaire de la police fédérale.

Enfin, l'article 269 du projet de loi-programme modifie la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux. Il s'agit en l'espèce de mettre la législation en concordance avec plusieurs cavaliers budgétaires. Ces adaptations sont nécessaires, eu égard aux observations formulées par la Cour des comptes lors de la confection du budget 2006.

uitvoeringsbesluiten heeft gemeld dat er eerst een wetswijziging noodzakelijk is.

Ten tweede wijzigt artikel 263 van het ontwerp artikel 66 van de programmawet van 2 januari 2001. Deze bepaling voert een beslissing uit van het begrotingsconclaf (2007) om de overgehevelde bedragen te beperken, en — teneinde het ontstaan van al te grote reserves te voorkomen — een deel van de uitgaven (20 miljoen euro) te financieren vanuit de bestaande reserves.

Het hoofdstuk II tot wijziging van de wet van 8 juni 1998 betreffende de radiocommunicatie van de hulp- en veiligheidsdiensten omvat een artikel (artikel 265) waardoor de kosten verbonden aan de noodzakelijke Astrid-apparatuur voor nieuwe bouwwerken ten laste van de bouwheer wordt gelegd. Aldus wordt vermeden dat de belastingbetaler dient op te draaien voor de noodzakelijke Astrid-apparatuur in bouwwerken gerealiseerd door derden.

Artikel 264 van het ontwerp van programmawet strekt ertoe het artikel 18 van de wet van 8 juni 1998 betreffende de radiocommunicatie van de hulp- en veiligheidsdiensten te wijzigen. Dientengevolge zal het college van commissarissen, dat met betrekking tot de naamloze vennootschap van publiek recht Astrid instaat voor de controle op de financiële toestand, op de jaarrekening en op de regelmatigheid, vanuit het oogpunt van de wet van het organiek statuut, van de verrichtingen weer te geven in de jaarrekening, voortaan nog slechts twee leden tellen. Het ene lid zal door het Rekenhof onder zijn leden worden benoemd, het andere, dat tot het Instituut der Bedrijfsrevisoren moet behoren, zal worden benoemd door de algemene vergadering van de aandeelhouders.

De minister preciseert dat deze rationalisatie haar oorsprong vindt in de vermindering van de beheersdotatie voor de naamloze vennootschap van publiek recht Astrid met 3,2 miljoen euro enerzijds, en in de vraag van haar algemene vergadering, anderzijds.

In het hoofdstuk betreffende de federale politie brengen de artikelen 267 en 268 een wijziging aan in de programmawet van 22 december 2003. Deze wetswijziging is nodig om vanaf 1 januari 2007 het «Federaal Solidariteitsfonds voor de lokale politie» aan te passen aan de nieuwe begrotingsstructuur van de federale politie.

Tot slot wordt met het artikel 269 van het ontwerp van programmawet een wijziging aan de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, aangebracht. Het betreft in deze het in overeenstemming brengen van de wetgeving met een aantal begrotingsbijbepalingen (cavaliers budgétaires). Deze aanpassingen zijn noodzakelijk gelet de opmerkingen van het Rekenhof — zoals geformuleerd bij de opmaak begroting 2006.

III. Discussion

Questions et observations des membres

M. Moureaux insiste sur le fait que, depuis deux à trois ans, les ministres des Affaires intérieures et de la Justice, ont confié aux zones de police beaucoup de tâches nouvelles. Dans certains cas, les zones de police remplacent même le parquet. Il y a aussi par exemple, la circulaire récente du ministre de l'Intérieur sur les relations entre la police et les écoles (1).

M. Moureaux se rallie à cette initiative à condition qu'il existe un contrat très clair qui ne mélange pas les rôles.

Pour beaucoup de grandes zones de police, il y a des augmentations continues de la part communale, tandis que la part de l'état fédéral reste inchangée.

M. Moureaux constate que l'État fédéral ne traîne pas uniquement quand il doit payer ses fournisseurs, mais aussi quand il doit verser de l'argent à d'autres autorités, p.e. les autorités locales : tel est le cas pour la partie «sommet européen» qui doit être payée aux zones de police bruxelloises et aux communes bruxelloises. Ceci pour mieux assurer la sécurité publique. Les communes sont alors obligées d'avancer l'argent. Pour les communes qui se trouvent sous plan d'assainissement, cette situation est catastrophique.

En plus, en lisant l'article 269 en projet, M. Moureaux constate que si l'État paie de plus en plus en retard, il ne permet pas aux autres de le faire. L'article en question prévoit qu'il est permis de reprendre de l'argent des zones s'ils ont un retard de remboursement. Le mauvais payeur n'accepte pas que les autres ne le soient.

Pour ce qui concerne les contrats de sécurité, M. Moureaux veut savoir du ministre comment il va exécuter la rationalisation prévue concrètement. Est-ce que ceci impliquerait que certaines activités cesseraient? M. Moureaux plaide auprès du ministre de ne pas rompre des actions qui sont menées parfois depuis plusieurs années avec un certain succès.

Tout en comprenant le pragmatisme d'un bourgmestre, Madame Bouarfa ne partage pas tout à fait l'opinion de M. Moureaux concernant la circulaire ministérielle PLP 41.

Les problèmes que veut résoudre cette circulaire, font déjà l'objet des activités dans le cadre des contrats de sécurité. Le volet «prévention» est bien élaboré dans ces contrats. Mme Bouarfa ne retrouve pas ce

(1) Circulaire ministérielle PLP 41 en vue du renforcement et/ou de l'ajustement de la politique de sécurité locale ainsi que de l'approche spécifique en matière de criminalité juvénile avec, en particulier, un point de contact pour les écoles.

III. Bespreking

Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Moureaux wijst erop dat de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie sinds drie jaar vele nieuwe taken aan de politiezones hebben opgedragen. In sommige gevallen vervangen de politiezones zelfs het parket. Ook is er bijvoorbeeld de recente omzendbrief van de minister van Binnenlandse Zaken over de betrekkingen tussen de politie en de scholen (1).

De heer Moureaux is het eens met dit initiatief op voorwaarde dat alles heel duidelijk wordt vastgelegd zodat de rollen elkaar niet overlappen.

Voor vele grote politiezones zijn er aanhoudende stijgingen van het gemeentelijk aandeel, terwijl het aandeel van de federale Staat ongewijzigd blijft.

De heer Moureaux stelt vast dat de federale Staat niet alleen treuzelt om leveranciers te betalen, maar ook om geld te storten aan andere overheden, zoals de lokale overheden. Dat is het geval voor het deel «Europese top» dat aan de Brusselse politiezones en gemeenten betaald moet worden. Dit heeft tot doel de openbare veiligheid beter te handhaven. De gemeenten zijn dus verplicht het geld voor te schieten. Voor gemeenten met een saneringsplan is dit een ramp.

Bij het lezen van ontwerpartikel 269 stelt de heer Moureaux bovendien vast dat niettegenstaande het feit dat de Staat steeds vaker te laat betaalt, hij niet toestaat dat anderen dat doen. Dit artikel bepaalt dat geld van de zones teruggevorderd kan worden indien zij te laat zijn met de betaling. De slechte betaler verdraagt niet dat anderen hetzelfde doen.

In verband met de veiligheidscontracten wenst de heer Moureaux te vernemen hoe de minister de concreet geplande rationalisering zal uitvoeren. Zou dat betekenen dat bepaalde activiteiten zouden worden stopgezet? De heer Moureaux pleit er bij de minister voor de acties die soms al jarenlang met succes worden gevoerd, niet te onderbreken.

Mevrouw Bouarfa begrijpt het pragmatisme van de burgemeester, maar is het niet eens met zijn mening over de ministeriële omzendbrief PLP 41.

De problemen die deze omzendbrief wenst op te lossen passen reeds in de activiteiten over de veiligheidscontracten. Het gedeelte «preventie» wordt in die contracten goed uitgewerkt. Mevrouw Bouarfa

(1) Ministeriële omzendbrief PLP 41 tot versterking en/of bijsturing van het lokaal veiligheidsbeleid en de specifieke aanpak van de jeugdcriminaliteit, met in het bijzonder een aanspreekpunt voor de scholen.

volet dans la nouvelle circulaire; elle regrette surtout la disparition de la concertation communale.

L'intervenante regrette que, depuis la création des zones de police, le travail de proximité est devenu invisible.

En plus, ce n'est pas à la police de lutter contre l'échec scolaire, ce sont d'autres instances (les pédagogues, les PMS, les médiateurs sociaux, ...) qui doivent remplir ce rôle. Mme Bouarfa ne souhaite pas la présence de la police dans les écoles. Ceci va à l'encontre des dispositions du Décret de la Communauté française du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'Enseignement Fondamental et de l'Enseignement Secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.

M. Moureaux estime que la circulaire ministérielle PLP 41 indique qu'il faut un point de contact par rapport aux problèmes liés à la criminalité juvénile dans les services de police. Ces points de contact existent déjà dans certaines zones de police, par exemple appariés à la brigade judiciaire qui s'occupe des problèmes «jeunesse». Depuis des années, il y a une excellente collaboration entre ce service et les écoles. Cette collaboration permet d'intervenir rapidement en cas d'intrusions brutales dans les écoles.

Toutes les actions qui peuvent être faites, sont volontaires : les écoles sont libres de collaborer ou pas.

De plus les élèves peuvent ainsi avoir un premier contact avec des policiers tout à fait neutres.

Réponse du ministre et répliques

En ce qui concerne l'observation faite par M. Moureaux au sujet de l'attribution de nouvelles tâches aux zones de police, laquelle provoque des charges financières supplémentaires, le ministre répond que le problème du financement des zones de police est connu. Le système de financement actuel des zones de police, basé sur la norme dite de la KUL, est actuellement reconsidéré.

Au sein de la Commission de l'accompagnement de la police locale, on est en train de chercher une nouvelle formule. Pour beaucoup de zones, la norme existante ne pose pas de problèmes. Mais il y a en effet des zones de police qui connaissent des problèmes de financement.

Une révision est tout de même soumise à une condition : si les moyens budgétaires restent les mêmes pour le ministre de l'Intérieur et pour le gouvernement fédéral, le ministre ne veut pas se lancer dans un débat dont l'objet est de partager à nouveau les budgets existants sur les différentes zones de police.

vindt dit onderdeel niet terug in de nieuwe omzendbrief, zij betreurt vooral dat het gemeentelijk overleg is verdwenen.

Spreekster betreurt dat sedert de invoering van de politiezones het buurtwerk onzichtbaar is geworden.

Bovendien moet niet de politie strijden tegen schoolmoeheid, maar zijn het andere instanties (pedagogogen, CLB's, schoolbemiddelaars, ...) die deze rol moeten vervullen. Mevrouw Bouarfa wenst niet dat de politie aanwezig is in de scholen. Dat druist in tegen de bepalingen van het decreet van de Franse Gemeenschap van 24 juli 1997 dat de prioritaire opdrachten van het basis- en secundair onderwijs bepaalt en de structuren ervoor vastlegt.

Volgens de heer Moureaux geeft de ministeriële omzendbrief PLP 41 aan dat er een contactpunt moet zijn binnen de politiediensten voor problemen die samenhangen met jeugdcriminaliteit. Deze contactpunten bestaan al in bepaalde politiezones, bijvoorbeeld ingebed in de gerechtelijke brigade die zich bezighoudt met «jeugdproblemen». Deze dienst werkt al jaren goed samen met de scholen. Via deze samenwerking kan men bij brutale inbreuken in deze scholen snel optreden.

Alle acties die worden ondernomen, zijn vrijwillig : de scholen hoeven niet mee te werken.

Bovendien kunnen de leerlingen zo op een neutrale manier een eerste contact hebben met de agenten.

Antwoord van de minister en replieken

Wat de opmerking van de heer Moureaux betreft in verband met het opleggen van nieuwe taken aan de politiezones die bijkomende financiële lasten veroorzaken, antwoordt de minister dat het probleem van de financiering van de politiezones gekend is. Het huidige financieringsstelsel van de politiezones, gebaseerd op de zogenaamde KUL-norm wordt op dit ogenblik herbekeken.

Binnen de commissie ter begeleiding van de lokale politie zoekt men een nieuwe formule. Voor heel wat zones vormt de bestaande norm geen probleem. Er zijn echter politiezones met financieringsproblemen.

Een herziening moet echter voldoen aan de volgende voorwaarde : als de budgettaire middelen voor de minister van Binnenlandse Zaken en voor de federale regering dezelfde blijven, wenst de minister geen debat waarin wordt getracht de bestaande budgetten opnieuw te verdelen over de verschillende politiezones.

Il faut d'abord un débat politique sur la loi spéciale relative au financement des communautés et des régions.

Le ministre ne partage pas entièrement l'analyse de M. Moureaux, lequel prétend que des nouvelles tâches seraient imposées aux zones de police.

Les fonctionnalités de base actuelles sont connues, mais certaines tâches sont actuellement précisées au travers de plusieurs circulaires ministérielles.

En ce qui concerne le point de contact pour les écoles, le ministre estime qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle tâche imposée aux zones de police.

Beaucoup de zones de police assument déjà ces tâches.

Mais il est vrai que dans certaines zones de police, ces tâches préventives ont été négligées. Force est de constater que pour ces zones de police, il n'est pas évident d'assurer la fonction de *police de proximité*. Les mécanismes élaborés par l'autorité fédérale pour remédier au problème sont peut-être insuffisants, mais le corps de sécurité qui sera constitué par la ministre de la Justice permettra de ne plus devoir solliciter le personnel de police, par exemple pour le transport de détenus de la prison et vers la prison.

Pour la police fédérale, on prévoit pour le printemps 2007 un deuxième groupe de 150 policiers venant renforcer le corps d'intervention.

Conjointement avec le ministre de la Défense, le ministre s'est efforcé de mettre des militaires à la disposition des zones de police. Ces militaires assumeront davantage de tâches logistiques et administratives.

Cela permet d'affecter à nouveau les effectifs de police plus exclusivement à des tâches policières. L'objectif toujours à l'esprit est que ceux qui ont suivi les coûteuses formations de police soient effectivement assignés à des tâches purement policières. D'autres tâches peuvent éventuellement être confiées au personnel Calog ou à des militaires.

Le ministre rappelle les efforts qui ont été accomplis jadis par l'intermédiaire du Fonds de la sécurité routière, pour les effectifs préposés aux CIC, ...

En résumé, il est possible que la loi actuelle de financement de la police soit insuffisante. Il faudrait relancer le débat à ce sujet sur la base des propositions de la commission de suivi de la police locale. Le ministre est toutefois convaincu que cette discussion ne pourra aboutir que si la masse budgétaire globale augmente.

Er moet eerst een politiek debat worden gevoerd over de bijzondere wet betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten.

De minister is het niet helemaal eens met de analyse van de heer Moureaux als zouden er nieuwe taken zijn opgelegd aan de politiezones.

De bestaande basisfunctionaliteiten zijn gekend maar bepaalde taken worden nu meer geëxpliciteerd in verschillende ministeriële omzendbrieven.

Wat het contactpunt politie-scholen betreft, is de minister van oordeel dat het niet om een nieuwe taak voor de politiezones gaat.

Heel wat politiezones vullen deze taken nu reeds in.

Maar het is wel zo dat deze preventieve taken in sommige politiezones in de verdrukking zijn geraakt. Het is voor deze politiezones blijkbaar niet evident om de functie van *Community Policing* waar te maken. De door de federale overheid uitgewerkte mechanismen om hieraan te remediëren, zijn misschien ontoereikend, maar het veiligheidscorps dat door de minister van Justitie zal worden opgericht, zal ertoe leiden dat politiemensen niet meer moeten worden ingezet voor bijvoorbeeld het transport van gedetineerden van en naar de gevangenissen.

Voor de federale politie is er voor het voorjaar 2007 een tweede schijf van 150 politiemensen via het interventiekorps voorzien.

Samen met de minister van Landsverdediging, heeft de minister een aantal inspanningen gedaan om militairen ter beschikking te stellen van de politiezones. Deze militairen zullen meer logistieke en administratieve taken voor hun rekening nemen.

Op dat ogenblik wordt het opnieuw mogelijk om politiemensen meer exclusief in te zetten voor politietaken. De doelstelling is altijd dat diegenen die de dure politie-opleiding hebben doorlopen, ook ingezet worden voor zuivere politietaken. Andere taken kunnen eventueel worden toevertrouwd aan het Calog-personeel, aan militairen.

De minister herinnert aan de inspanningen die in het verleden werden geleverd via het verkeersveiligheidsfonds, voor de bestaffing van de CIC's, ...

Samengevat is het mogelijk dat de bestaande financieringswet van de politie niet toereikend is. Op basis van voorstellen van de begeleidingscommissie lokale politie, zou het debat hierover terug op gang kunnen worden gebracht. De minister is er echter van overtuigd dat deze discussie enkel tot een goed einde zal kunnen worden gebracht als de globale budgettaire massa zal toenemen.

En ce qui concerne la poursuite des contrats de prévention et de sécurité, le ministre souligne qu'il n'a pas l'intention d'y mettre un terme.

Mais dans le cadre de la concertation qui a eu lieu entre l'État fédéral, les communautés et les régions suite au meurtre de Joe Van Holsbeek, il a été constaté que certaines des activités dans le cadre des contrats de prévention et de sécurité sont également financées par les communautés. Il est important d'atteindre une meilleure interaction entre les initiatives financées par les communautés et les initiatives financées par le gouvernement fédéral.

L'intention est de conclure des contrats de 4 ans.

Ainsi, le financement sera mieux garanti aux communes dans le cadre des grandes lignes directrices pour l'établissement d'un programme par les communes.

Il faut élaborer ces programmes sur la base d'un diagnostic de sécurité. De cette manière, les communes seront également responsabilisées et choisiront elles-mêmes leurs priorités en matière de sécurité.

Enfin, le ministre souligne que les montants qui seront accordés dans le cadre des contrats de prévention et de sécurité seront cette fois indexés.

Le ministre se déclare disposé à examiner, en concertation avec les communautés et les régions, les priorités des communes concernées.

M. Moureaux plaide dans ce cadre pour une rencontre gouvernement fédéral, communautés et régions et les communes. Cette rencontre s'est montrée très fructueuse dans le passé.

Enfin, concernant l'observation faite par M. Moureaux au sujet de la lenteur du financement de la part de l'autorité fédérale, le ministre souligne que cette question ne dépend pas simplement du ministre de l'Intérieur, mais qu'en tant que membre du gouvernement fédéral, il souscrit aux objectifs budgétaires du gouvernement.

En ce qui concerne les objections formulées par Mme Bouarfa à propos de la circulaire ministérielle PLP 41, le ministre souligne qu'il n'impose rien de nouveau.

Il ne faut pas donner l'impression que les écoles peuvent être utiles à la police, c'est justement le contraire. La police n'interviendra qu'à la demande formelle des écoles elles-mêmes. En effet, il ne s'agit pas ici de résoudre des problèmes pédagogiques, mais de lutter contre la délinquance juvénile, qui se manifeste également dans les écoles, comme le racket en groupe, etc. Il faut nommer ces problèmes par leur nom et ne pas faire comme s'ils n'existaient pas.

Wat het voortbestaan van de preventie- en veiligheidscontracten betreft, wijst de minister erop dat het niet de bedoeling is deze stop te zetten.

In het kader van het overleg dat tussen de federale staat, de gemeenschappen en de gewesten heeft plaatsgehad na de moord op Joe Van Holsbeek, werd vastgesteld dat bepaalde activiteiten in het kader van preventie- en veiligheidscontracten eveneens door de gemeenschappen worden gefinancierd. Er moet meer interactie komen tussen de initiatieven die door de gemeenschappen worden gefinancierd en die van de federale regering.

De bedoeling is contracten van vier jaar te sluiten.

Zo zal de financiering voor de gemeenten beter worden gewaarborgd in het kader van de grote richtlijnen voor het opstellen van een programma door de gemeenten.

Deze programma's moeten worden opgesteld aan de hand van een veiligheidsdiagnostiek. Op deze wijze worden de gemeenten ook geresponsabiliseerd en kiezen zij zelf hun prioriteiten inzake veiligheid.

Ten slotte wijst de minister erop dat de bedragen die in het kader van de preventie- en veiligheidscontracten zullen worden toegekend, deze keer wél geïndexeerd zullen zijn.

De minister verklaart zich bereid om, tesamen met de gemeenschappen en de gewesten, te bekijken wat de prioriteiten van de betrokken gemeenten zijn.

De heer Moureaux pleit in dit kader voor een ontmoeting tussen de federale regering, de gemeenschappen, de gewesten en de gemeenten. Zulke ontmoetingen zijn in het verleden erg vruchtbaar gebleken.

Wat ten slotte de opmerking van de heer Moureaux betreft in verband met de traagheid in de financiering vanwege de federale overheid, wijst de minister erop dat dit niet louter van de minister van Binnenlandse Zaken afhangt, maar dat hij, als lid van de federale regering, de begrotingsdoelstellingen van de regering onderschrijft.

In verband met de door mevrouw Bouarfa geformuleerde bedenkingen ten aanzien van de ministeriële Omzendbrief PLP 41, wijst de minister erop dat hij niets nieuws oplegt.

De indruk mag niet ontstaan dat de scholen er zouden zijn voor de politie, het is juist het omgekeerde dat wordt beoogt. Het is op uitdrukkelijk verzoek van de scholen zelf dat de politie zal optreden. Het gaat in deze immers niet om pedagogische problemen, maar het gaat om het aanpakken van jeugdcriminaliteit, die zich ook in de scholen manifesteert, zoals *steaming*, ... Dergelijke problemen moeten met naam worden genoemd en men mag niet doen alsof deze problemen niet zouden bestaan.

Dans ce cadre, la police intervient de façon préventive et non répressive.

Même avant que la circulaire ne fût élaborée, des policiers accomplissaient ce genre de tâches dans certaines zones de police.

De plus, le ministre souligne que la circulaire respecte en tout cas l'autonomie des communes, des écoles et des zones de police.

M. Collas demande plus de précisions sur les articles 264 à 266 de la loi-programme qui touchent le système ASTRID. L'intervenant sait qu'il y a encore quelques points faibles dans le système au niveau de la couverture de l'Est du pays. Est-ce qu'il est prévu d'installer environ 80 antennes sur tout le pays pour encore améliorer le réseau?

Le ministre reconnaît pour finir que la couverture du système ASTRID n'est effectivement pas encore optimale dans certaines parties du pays. Pour des raisons géographiques, il s'agit avant tout d'un problème rencontré en Wallonie et qui est lié à la pose de mâts pour antennes et à la délivrance pour ce faire de permis de bâtir. La Région wallonne a été priée d'examiner avec la célérité requise les dossiers relatifs aux demandes de permis de bâtir concernant la pose de ces mâts.

Une centaine de mâts supplémentaires doivent encore être installés pour assurer une couverture maximale.

D'une manière générale, le ministre estime que ce dossier évolue dans le bon sens.

IV. VOTES

L'ensemble des articles envoyés à la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a été adopté sans modification par 10 voix contre 1.

*
* *

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Nele LIJNEN.

Le président,
Ludwig VANDENHOVE.

*
* *

De politie treedt hier preventief en niet repressief op.

Zelfs vóór het uitvaardigen van de omzendbrief, vervulden politiemensen in bepaalde politiezones deze taak.

Bovendien benadrukt de minister dat de omzendbrief in elk geval de autonomie van de gemeenten, de scholen en de politiezones respecteert.

De heer Collas vraagt verduidelijking over de artikelen 264 tot 266 van de programmawet inzake het ASTRID-netwerk. Spreker weet dat er nog enkele zwakke punten in het systeem zitten wat de dekking van het oosten van het land betreft. Zullen er nog een tachtigtal antennes in het hele land worden bijgeplaatst om het netwerk te verbeteren?

De minister erkent ten slotte, dat de dekking van het ASTRID-systeem in sommige delen van het land inderdaad nog niet optimaal is. Het is, om geografische redenen, voornamelijk een probleem dat zich stelt in Wallonië en heeft te maken met het implanteren van antennemasten en het afleveren van bouwvergunningen daarvoor. Er is bij het Waalse Gewest op aangedrongen om de dossiers van de bouwaanvragen voor de implanting van deze masten met bekwame spoed te behandelen.

Een 100-tal bijkomende masten moeten nog worden geïnstalleerd om een maximale dekking te verzekeren.

Over het algemeen is de minister van oordeel dat in dit dossier de zaken in positieve zin evolueren.

IV. STEMMINGEN

Het geheel van de naar de commissie voor de Binnenlandse Zaken en de Administratieve Aangelegenheden verwezen artikelen wordt ongewijzigd aangenomen met 10 stemmen tegen 1.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Nele LIJNEN.

De voorzitter,
Ludwig VANDENHOVE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
(art. 262 à 269) est identique au texte
du projet transmis par la Chambre
des représentants
(doc. Chambre, n° 51-2773/24 - 2006/2007)**

**De door de commissie aangenomen tekst
(art. 262 tot 269) is dezelfde als de tekst van
het door de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden wetsontwerp
(stuk Kamer, nr. 51-2773/24 - 2006/2007)**